

ART
CINEFEEL

Présente

FELIX FILMS
PRÉSENTE

L'Harmonie familiale

UN FILM DE CAMILLE DE CASABIANCA



GEORGES CORRAFACE • SOPHIE DESCHAMPS • PHILIPPE CAUBÈRE • CAMILLE DE CASABIANCA • GED MARLON • DIDIER FLAMAND
ÉRIC SEIGNE • SALOMÉ BERLIOUX • MAXIME COGGIO • LISA MAKHEDJOUF • BENOÎT SZAKOW
ET LA PARTICIPATION EXCEPTIONNELLE DE GEORGES KIEJMAN



IMAGE JEROME ALMERAS / SON DOMINIQUE DAVY / MUSIQUE JORGE ARRIAGADA / MONTAGE LAURENT ROUAN ISABELLE MANQUILLET
MIXAGE BRUNO TARRIÈRE / PRODUCTEUR EXÉCUTIF ANDRÉ BOUVARD

UNE PRODUCTION FELIX FILMS EN ASSOCIATION AVEC ARCHIPEL 35 DISTRIBUÉE PAR ART CINEFEEL

L'HARMONIE FAMILIALE

Un film écrit et réalisé par **Camille de Casabianca**
France – 2013 – 1h12

Avec

**Georges Corraface, Sophie Deschamps, Phillippe Caubère,
Camille de Casabianca, Ged Marlon, Eric Seigne, Georges Kiejman,
Didier Flamand, Salomé Berlioux, Lisa Makhedjof, Maxime Coggio,
Benoît Szakow**

Musique originale : **Jorge Arriagada**

Agitée de sentiments contradictoires, Laurence s'apprête à recevoir la petite famille qui converge chez elle pour un réveillon de Noël où l'on a décidé de ne pas se faire de cadeaux...Tandis que Béatrice et Jean débarquent de Gif-sur-Yvette, René arrive tout droit de l'hôpital psychiatrique et Victoire sort de Sciences Po. Émile, lui, descend d'un « cloud ». Quant à Casimir, il émerge d'un lieu qu'il tient secret. L'équilibre délicat de la soirée sera-t-il bouleversé par l'arrivée d'un invité supplémentaire ?

Sortie le 29 mai 2013

Relations Presse

François Vila

01 43 96 04 04 / 06 08 78 68 10

Francoisvila.com

L'HARMONIE FAMILIALE

un film écrit et réalisé par
Camille de CASABIANCA

Avec par ordre d'apparition à l'écran

René le fils.....	Eric SEIGNE
Victoire.....	Salomé BERLIOUX
L'amie de Victoire.....	Pauline DARCEL
Jean.....	Georges CORRAFACE
Béatrice.....	Sophie DESCHAMPS
Casimir.....	Benoît SZAKOW
Laurence.....	Camille de CASABIANCA
Dudu le SDF.....	Laurent GAUTHIER
Émile.....	Maxime COGGIO
Marc.....	Ged MARLON
Alexia.....	Lisa MAKHEDJOUF
Le commandant.....	Philippe CAUBÈRE
Policier 1.....	Darcel YANDZI
Policier 2.....	Gilles REIGNIER
René le père.....	Didier FLAMAND
Le brocanteur.....	Patrick BLOSSIER
Maurice.....	Georges KIEJMAN

Image	Jérôme ALMERAS (A.F.C.)
Son	Dominique DAVY (A.F.S.I.)
Musique	Jorge ARRIAGADA
Production	André BOUVARD
Montage	Laurent ROUAN Isabelle MANQUILLET
Montage son	Julien NGO-TRONG
Mixage	Bruno TARRIÈRE
Laboratoire	LA RUCHE STUDIO

une production **FELIX Films** en association avec **ARCHIPEL 35**



Entretien avec **Camille de Casabianca**

Comment définiriez-vous l'harmonie familiale ?

C'est une question que je me suis amusée à poser à beaucoup de gens. Les réponses définissent chacun. Elles vont de « Ça n'existe pas ! » à « Le bonheur ! » en passant par « C'est ce vers quoi je tends » ou « Heu... Il y a beaucoup à dire là-dessus », sans oublier les confessions « Vous savez, quand ma mère est partie, mon père... » Il y a, en effet, beaucoup à dire là-dessus, c'est pourquoi, pour moi cinéaste, *L'Harmonie familiale* est un film.

Comment le définir ? J'ai envie de prononcer le mot « comédie », mais le spectateur pourrait penser qu'il va s'en payer une bonne tranche. Le film est pince-sans-rire, mais ce n'est pas de la franche rigolade. *L'Harmonie familiale* est une comédie visuelle. On y dit souvent le contraire de ce que l'on pense, on lance parfois une pique quand on voudrait dire une chose gentille. Les regards, les mimiques, les déplacements y sont essentiels. Les gens parlent beaucoup dans ce film, or - il n'y a pas là de paradoxe - c'est tout ce qui n'est pas exprimé par la parole qui m'intéresse ici.

Certaines scènes, comme la démonstration de Tai Chi ou l'entreprise de séduction dans la salle de bain, appartiennent clairement au registre de la comédie.

Le mari divorcé qui rencontre au bureau une jeune et sexy ambitieuse, c'est un classique qui fait rire. Cependant, chez ces deux-là, il y a aussi une véritable et fine complicité.

Et puis, au début du film, un personnage, René, va retrouver sa famille, inconnue jusque-là ; tout le monde est gai, puis petit à petit les fêlures apparaissent. Mais elles se révèlent moins dramatiques que le boom des psychologues pourrait nous le faire croire. Le ton est léger, pourtant, au fur et à mesure et jusqu'à la fin, on opère des incursions dans une certaine gravité pour arriver à, je l'espère, de l'émotion.

De quoi s'agit-il ?

Le récit se déroule le soir de Noël, et le lendemain matin, chez une dénommée Laurence. Plusieurs histoires familiales vont se croiser tandis qu'une arrestation par la police est en cours. Il s'agit de l'instantané d'une famille parisienne de 2013, issue de la classe moyenne, avec ses particularismes, ses défauts et, envers et contre tout, un désir enfoui de réconciliation qui va réunir tous les passagers, épanouis ou frustrés de ce navire ; le tout assaisonné d'une vraie dose de fantaisie.

Diriez-vous qu'il y a du social dans votre film ? Il y a un SDF qui habite dans le hall...

Dans la vie, tout est souvent mélangé et, dans cette famille, on aborde des sujets qui peuvent fâcher. On parle de la place des femmes dans la société, du rôle de la police, de la psychiatrie, de l'alimentation bio, de la fidélité conjugale qui, finalement, est un sujet de société. Pour la petite histoire, mon plan favori est celui du face à face entre la jeune fille d'origine maghrébine et le policier d'origine africaine. Dans le film, il est aussi beaucoup question de la filiation, une question brûlante aujourd'hui.

La dramaturgie du film est intéressante, car elle ne suit pas les canons habituels du suspense. Pourquoi ?

Ici, sont filmés ces moments quotidiens, en apparence banals, auxquels aucun d'entre nous n'échappe quand beaucoup d'entre nous voudraient y échapper. À des kilomètres des sagas dramatiques, ils constituent l'essentiel de notre existence, ils possèdent une vraie noblesse et ils contiennent un romanesque plein de charme. Le film tend ce miroir au public. Il n'encourage pas le spectateur à s'échapper dans un ailleurs inatteignable et ne l'y entraîne pas non plus. Il n'y a pas de rêveur parmi les personnages, tous sont engagés dans le présent de cette soirée, s'y débattant et vivant pleinement, c'est à dire comme ils le peuvent, leur vie.

Comment l'avez-vous tourné ?

L'Harmonie familiale a été écrite pour être répétée et tournée comme une performance, dans une énergie concentrée, jaillissante. Le dispositif, très particulier, est porté par une troupe constituée de professionnels tous « préparés au combat » (rires). L'action se déroule dans un périmètre restreint, celui d'un vaste atelier et son quartier alentour. Grâce à la rapidité d'exécution, de petites choses merveilleuses surgissent dans le jeu des acteurs tandis que les dialogues sont scrupuleusement respectés. Pour permettre cette liberté, tout est pensé, prévu à l'avance. Le récit est entièrement filmé à l'épaule, les comédiens ont ainsi une certaine marge de mouvement. La légèreté technique est la règle. Il y a une seule caméra, pas de machinerie, pas d'effets... Tout est basé sur le rythme, les échanges entre les personnes filmées.

Comment avez-vous choisi les acteurs ?

Ils m'ont plu. Et ils m'ont choisie. Chaque réplique est testée à l'aune d'une sorte de clé de sol du film que j'avais dans l'oreille, et chaque rôle a été écrit pour un acteur précis.

Georges Corraface, pour moi, était le Christophe Colomb du film avec Marlon Brando ; un acteur grec, à la carrière internationale. Sophie Deschamps est une excellente actrice qui a choisi de devenir scénariste, présidente de la SACD à ses heures ; nous avons travaillé ensemble sur mon premier film (*Pékin Central*) tourné en Chine. Philippe Caubère, merveilleux comédien, est le personnage outsider, celui dont mon personnage tombe amoureux ; c'est dire l'estime que je lui porte. Il y a aussi Ged Marlon, dont l'humour en scène fait rage dans les salles de théâtre. Éric Seigne, avec lequel j'avais travaillé sur l'un de mes précédents films (*Le fabuleux Destin de Madame Petlet*) a étudié finement le comportement de son personnage, le plus difficile à interpréter. Il y a encore Benoît Szakow, le nouveau Sergi Lopez pour moi. Et trois jeunes pleins d'avenir, Maxime Coggio, entré au Conservatoire depuis, Salomé Berlioux, entrée à Sciences Po comme son personnage, après avoir été admissible au Conservatoire, et Lisa Makhedjof, également belle et talentueuse. Il y a enfin Georges Kiejman ; j'ai toujours pensé qu'il aurait une présence cinématographique très forte et cela a été le cas. Il s'est prêté au jeu avec une générosité qui l'honore. Quant à moi, j'interprète le personnage de Laurence ; il était naturel que je joue celle qui reçoit chez elle. Le rôle, largement observateur, n'a pas pris de l'énergie à la mise en scène, bien au contraire. Il me fallait faire partie de la troupe.

Camille de CASABIANCA

Cinéaste

- 1986 **PÉKIN CENTRAL**
- 1989 **APRES LA PLUIE**
- 1990 **LE FRUIT DE VOS ENTRAILLES**
- 1991 **OCTAVIO**
- 1995 **LE FABULEUX DESTIN DE MADAME PETLET**
- 2000 **VIVE NOUS !**
- 2003 **TATAMI**
- 2010 **C'EST PARTI**
- 2013 **L'HARMONIE FAMILIALE**

Camille de Casabianca a également travaillé comme actrice et scénariste (notamment pour *Thérèse* d'Alain Cavalier, César 1987 du meilleur scénario). Elle a publié plusieurs romans et nouvelles, parmi lesquels *Le Lapin enchanté*

(Seuil 2005), *Nouvelles du cinéma* (Léo Scheer 2010) et *Gourou* (Léo Scheer 2011).